

SCOTAN

INDICATEUR DE SUIVI 2011

14

DÉCEMBRE 2011



La démarche Interscot, en place depuis 2008, permet à l'ensemble des SCoT participants, qu'ils soient approuvés (SCoTERS, SCoTAN, Piémont des Vosges) ou en cours d'élaboration (SCoT de Sélestat, de Saverne, de la Bande Rhénane Nord et de la Bruche) de :

- faciliter l'appréhension de problématiques communes,
- renforcer la cohérence entre SCoT et favoriser les économies d'échelle.

Des indicateurs ont été identifiés pour assurer ce suivi commun. Ils permettent un suivi dans le temps des grandes évolutions qui marquent le territoire du Bas-Rhin et les spécificités propres à chaque SCoT.

Les indicateurs choisis portent principalement sur les questions de la gestion économe du foncier, du renforcement des centralités et de la production d'une offre de logements diversifiés.

Les résultats du suivi 2011 feront l'objet d'une réunion avec les partenaires institutionnels afin de partager les grands constats.

Gestion économe de l'espace

Une faible optimisation du foncier

Le SCoTAN a eu une consommation foncière brute¹ de 231 ha sur la période 2002-2007 pour un gain de 4 434 logements (contre 1 800 ha entre 1976-2002 pour un gain de 18 000 unités). Le SCoTAN est l'un des territoires où la consommation foncière par logement a été la plus élevée, contrairement à la période précédente où elle était dans la moyenne de l'Interscot.

Les pôles ont consommé un peu moins d'un quart du foncier pour produire 40 % des logements du territoire. Ce sont eux qui optimisent le mieux le foncier au sein du territoire du SCoT.

Les villages du SCoTAN ont consommé près de 50 % du foncier pour une production d'un tiers des logements du territoire. Cela s'explique en grande partie par la forte proportion de maisons individuelles construites durant cette période. C'est d'ailleurs l'un des territoires de l'Interscot où l'optimisation du foncier est la moins importante dans les villages.

Enfin, dans les autres territoires du SCoTAN, la part de foncier consommée est très proche de la part de logements produits (13 % consommés pour 12 % de la production dans les centralités secondaires et 15 % consommés et 14 % produits dans les autres centralités).

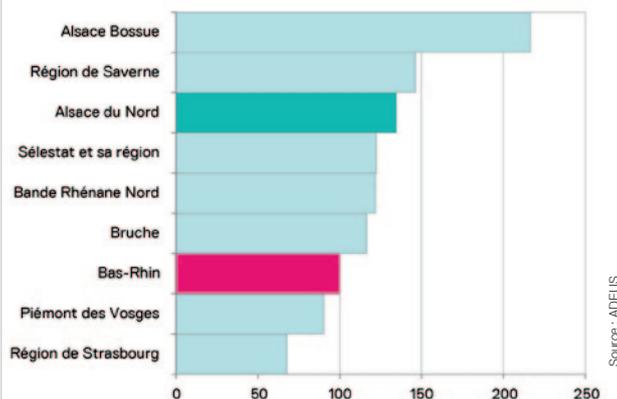
Une densification importante dans les pôles

En moyenne, dans le SCoTAN, la part de l'urbanisation dans le tissu existant représente environ un tiers de l'ensemble de la consommation foncière sur la période 2002-2007. Cette part est inférieure à celle observée dans l'Interscot (37 %).

Ce constat s'explique par une forte progression de l'urbanisation dans le tissu dans l'Interscot, alors que cette proportion est restée quasi identique dans le SCoTAN par rapport à 1976-2002.

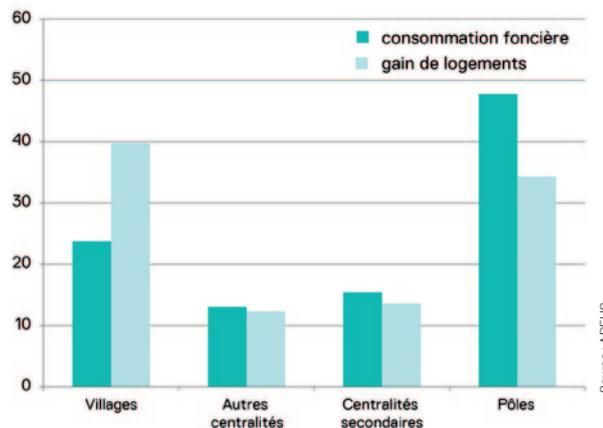
Néanmoins, ces constats généraux cachent d'importantes disparités : dans les pôles, la part des constructions en densification s'est nettement accrue (près de 50 % contre 30 % sur la période précédente) alors qu'elle a diminué dans les autres territoires, passant sous la moyenne de l'Interscot entre 2002 et 2007.

CONSOMMATION FONCIÈRE PAR LOGEMENT PRODUIT - 2002-2007



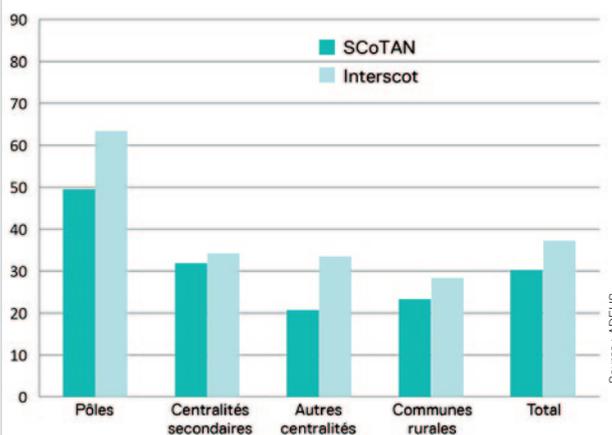
Source : ADEUS

PART DANS LA CONSOMMATION FONCIÈRE ET DANS LA PRODUCTION DE LOGEMENTS - 2002-2007



Source : ADEUS

PART DU REMPLISSAGE DANS LA CONSOMMATION FONCIÈRE - 2002-2007



Source : ADEUS

¹ La consommation foncière est donnée ici hors zones d'activités.

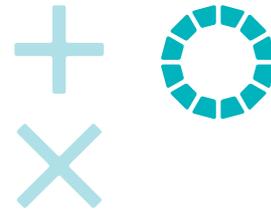
Augmentation progressive de l'offre collective

Dans le territoire du SCoT de l'Alsace du Nord c'est la production de logements collectifs qui prédomine depuis quelques années.

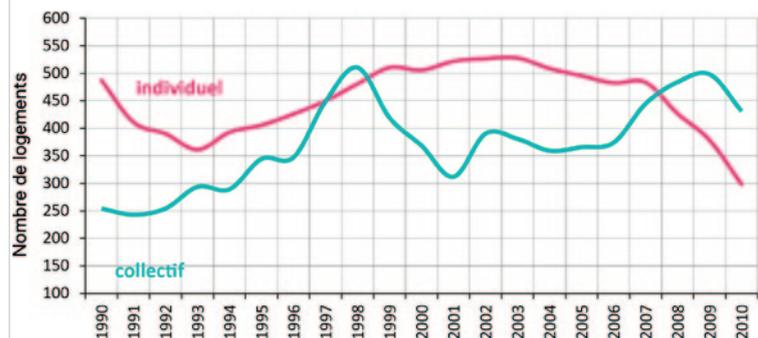
Pour autant l'offre en individuel reste importante même si elle a nettement diminué depuis 2007.

En effet, l'individuel représente 55 % de la construction neuve depuis 1990. Cependant, sur la dernière décennie, cette proportion a constamment diminué, et entre 2007 et 2010, c'est le collectif qui est devenu majoritaire (55 %).

Globalement, la part de l'individuel tend à diminuer dans l'ensemble du territoire. On observe néanmoins des variations importantes selon les niveaux de l'armature urbaine. Ainsi, dans les villages et les autres centralités, la part y est largement supérieure que dans le reste du territoire du SCoTAN et tend même à repartir à la hausse sur les dernières années.

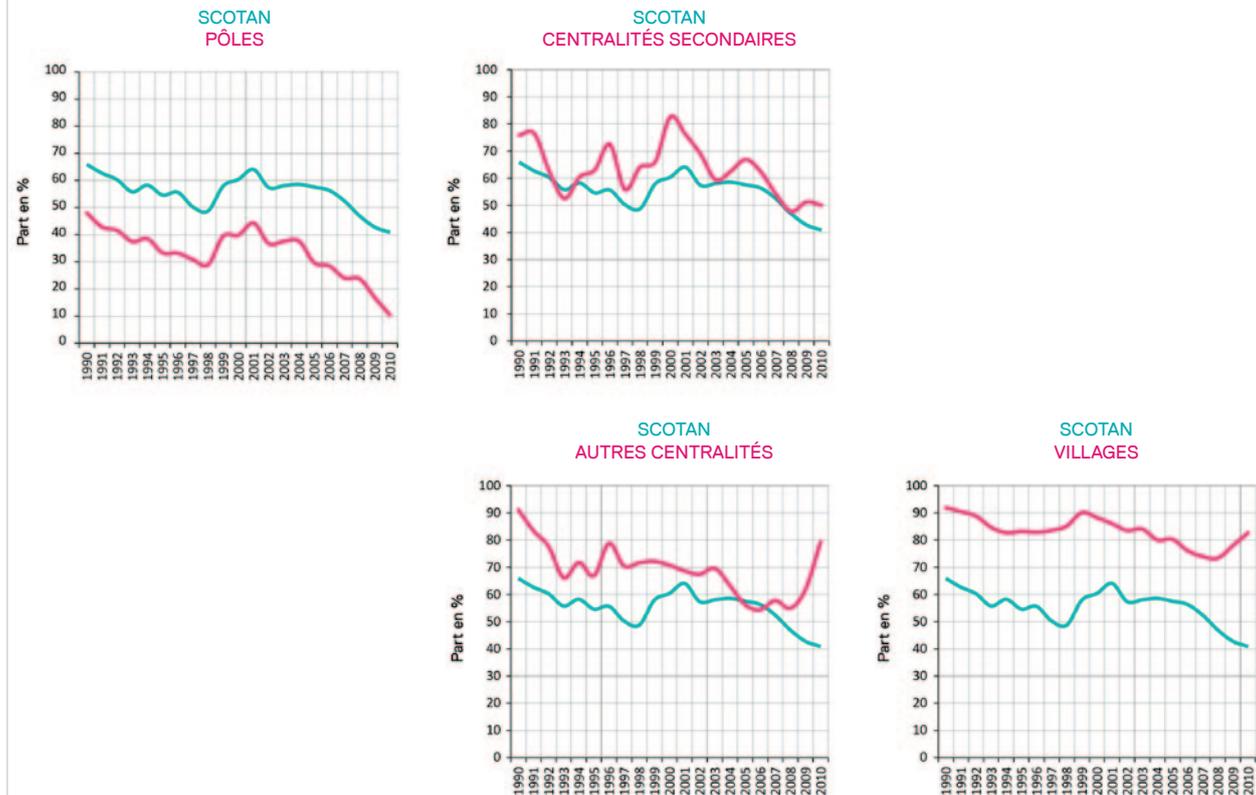


MISES EN CHANTIER DE LOGEMENTS PAR TYPE - 1985-2010



Source : SITADEL, DRE 1985-2010

PART DE L'INDIVIDUEL SELON LES NIVEAUX DE L'ARMATURE URBAINE PAR RAPPORT À LA PART DANS L'ENSEMBLE DU SCOT



Source : SITADEL, DRE 1985-2010

Renforcement des centralités

Une construction neuve qui se fait majoritairement dans les centralités du territoire

Depuis 1990, il s'est construit plus de 17 200 nouveaux logements dans le SCoT d'Alsace du Nord, soit environ 14 % de la production totale du Bas-Rhin.

La production s'est accélérée sur la dernière décennie (2000 à 2010) avec 861 logements commencés par an en moyenne (contre 778 durant la décennie précédente).

De manière générale, la construction neuve montre un renforcement des centralités, même si le poids des pôles tend à diminuer progressivement.

Cependant, à partir de 2009, la part des pôles est à nouveau à la hausse et retrouve un poids comparable aux périodes antérieures.



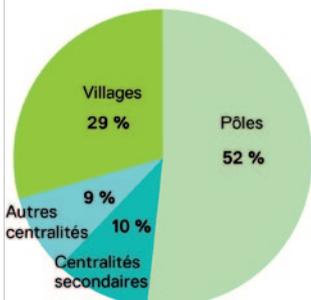
CONSTRUCTION NEUVE DANS LE SCOTAN - 1990-2010



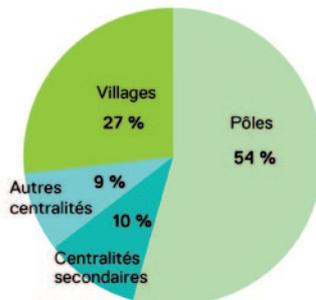
Source : SITADEL, DRE 1990-2010

CONSTRUCTION NEUVE DANS LE SCOTAN

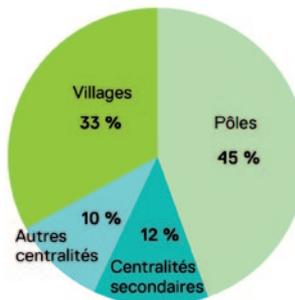
1990-1994



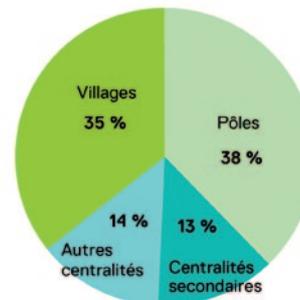
1995-1999



2000-2004



2005-2010



Source : SITADEL, DRE 1990-2010

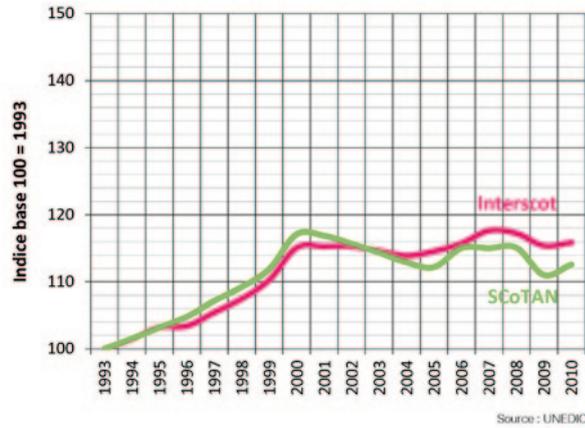
Une diminution du nombre d'emplois

En 2010, on dénombre un peu plus de 41 600 emplois marchands¹ dans le territoire.

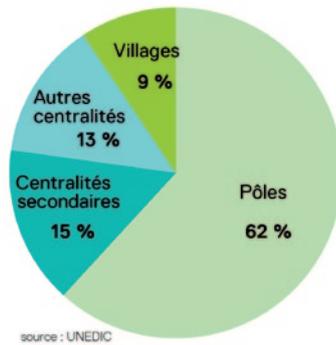
Depuis 1993, l'évolution de l'emploi dans le SCoTAN a été comparable à celle de l'ensemble du département. Depuis 2006, le territoire connaît toutefois une diminution du nombre d'emplois marchands (-2 %) et se détache légèrement de la moyenne de l'Interscot.

La répartition des emplois marchands dans les différents niveaux de l'armature urbaine est restée stable dans le temps.

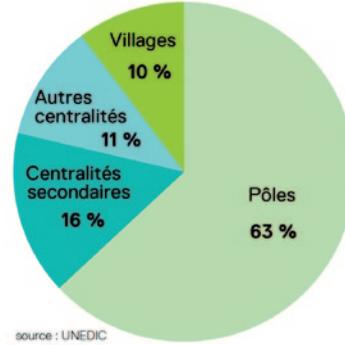
EVOLUTION DE L'EMPLOI MARCHAND - 1993-2009



SCOTAN EMPLOI 1993



SCOTAN EMPLOI 2009



1. Emplois marchands : l'ensemble des personnes exerçant une activité dans le domaine de la production marchande, c'est-à-dire produisant des biens et des services qui sont écoulés ou sont destinés à être écoulés sur un marché.



Développer un habitat diversifié

Une offre qui se développe fortement et des efforts de diffusion dans l'ensemble du territoire

La diversification de l'offre en logements s'opère sur plusieurs champs : à la fois, par le développement d'une offre variée en matière de formes (individuel, collectif, intermédiaire), mais également en matière de statuts d'occupation (locataires, propriétaires). Les données disponibles nous permettent de mesurer cette diversification, notamment par le biais du développement de l'offre sociale.

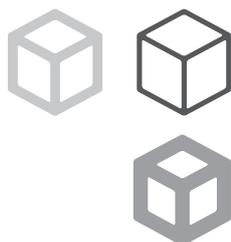
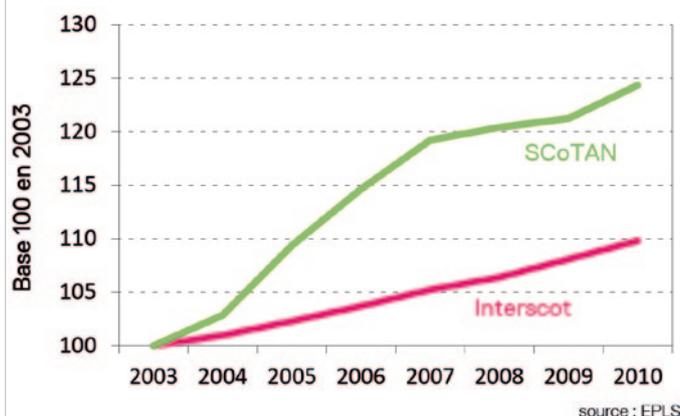
En 2010, on dénombre près de 3 900 logements sociaux dans le territoire du SCoTAN, soit 5,8 % de l'offre totale

de logements. Ce volume représente 25 logements aidés pour 1 000 habitants, contre 55 logements aidés pour 1 000 habitants en moyenne dans le département (et 24 logements sociaux pour 1 000 habitants dans le département hors SCoTERS).

L'offre du territoire est la plus développée de l'Interscot hors SCoTERS et l'évolution de l'offre est bien plus dynamique qu'en moyenne.



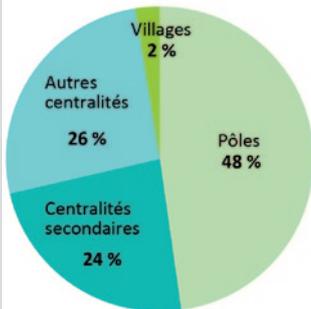
EVOLUTION DU PARC DE LOGEMENTS AIDÉS - 2003-2010



En volume, ce sont 469 logements sociaux qui se sont créés depuis 2005, soit une progression de +14 %.

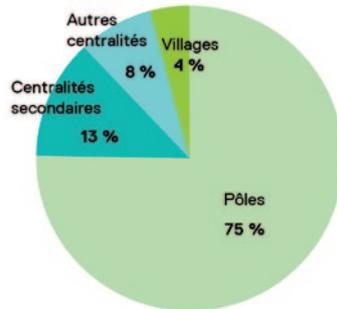
En 2010, ce sont 314 logements sociaux supplémentaires qui ont été financés.

LOGEMENTS AIDÉS FINANÇÉS PAR NIVEAU DE CENTRALITÉ - 2010



Source : CRH

PARC DE LOGEMENTS AIDÉS EXISTANTS



Source : EPLS, 2003-2010



La majorité de l'offre existante se situe dans les pôles. Ceci dit, on observe une diffusion progressive de l'offre. En attestent les financements de 2010 : 50 % des logements aidés sont prévus dans les niveaux de centralité intermédiaire du territoire.

